



Le retour de l'aéronavale japonaise

Le 18 décembre 2018, le gouvernement Abe, dans le cadre de l'adoption du plan de défense, a validé l'acquisition de chasseurs américains F-35 A et B ainsi que la transformation des porte-hélicoptères destroyer Izumo et Kaga en porte-aéronefs, les premiers depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Cette décision marque une nouvelle évolution de la politique pacifiste et défensive du Japon adoptée après 1945 et s'inscrit dans un contexte de contentieux territorial avec la Chine autour de la souveraineté de l'archipel Sankaku/Diaoyu.

La remontée en puissance de l'aviation embarquée japonaise

Dans le cadre de son plan quinquennal (2019-2024), l'exécutif japonais renforce sa politique de défense et compte investir 200 milliards d'euros dans de nouveaux équipements militaires, dont la transformation, attendue pour 2025, de l'*Izumo* et du *Kaga*, bâtiments, de 248 mètres de long et de plus de 24 000 t, permettant de mettre en œuvre des avions à décollage court et atterrissage vertical. Dès leur conversion terminée, les deux porte-aéronefs n'auront toutefois que modestement amélioré leur puissance maritime. Avec une taille et une vitesse de déplacement similaire, les bâtiments japonais de la classe *Izumo* aligneront environ une douzaine d'avions de combat chacun, bien moins que les grands navires d'assaut amphibies américains de la classe *America* (45 693 t.), pouvant transporter 23 *F-35B*, du porte-avions chinois *Liaoning* (16) (67 000 t.), pouvant embarquer jusqu'à 24 appareils ou encore du croiseur russe *Amiral Kouznetsov* (59 000 t.), dont le groupe aérien peut atteindre 25 chasseurs.

En plus des 42 *F-35A* déjà commandés et assemblés localement dans une usine de Mitsubishi, le Japon prévoit d'acheter une centaine de *F-35*, dont 63 autres *F-35A* et 42 *F-35B* supplémentaires, pour un total de 147 chasseurs.¹

Après avoir reçu ses premiers chasseurs le 28 novembre 2016, la *JASDF* (*Japan Air Self-Defense Force*) est sur le point de rendre sa première unité de *F-35* opérationnelle, suite à la formation de cinq de ses pilotes². Initialement formés sur la base aérienne de Luke, en Arizona où ils ont suivi une formation de 18 mois, ils sont revenus début 2019 sur la base aérienne de Misawa.

Une reconstitution graduelle des forces aéronavales

Le Japon se dote de moyens afin de ne pas se laisser distancer par la Chine, deuxième force militaire mondiale et dont le troisième porte-avions pourrait entrer en service vers 2022-2023. Dans cette logique, le Japon cherche à se constituer une force aéronavale performante, offrant une couverture importante et capable d'assurer la souveraineté de son archipel. Les *F-35B* embarqueront des *GBU-12* et *-32*.³ Quant aux *F-35A*, ils seront équipés de missiles air-surface *JSM*. L'acquisition de ce type de munitions constitue également une nouveauté et permet aux forces japonaises d'étendre leurs options tactiques en cas de posture plus agressive de la Chine. Ce renforcement est couplé du développement des capacités amphibies. En effet, le Japon vient de certifier sa première brigade amphibie, la *Amphibious Rapid Deployment Brigade* (*ARDB*), lors d'un exercice *Iron Fist* conduit par le Corps des Marines et les Forces d'auto-défense Japonaises.

Ces moyens seront en outre complétés par 9 appareils *E-2D*, qui s'ajoutent aux 4 *E-2C* déjà en dotation, ainsi que par 3 *RQ-4 Global Hawk block* afin d'accroître ses capacités de surveillance aéroportées. Les capacités de projection seront renforcées par 4 *KC-46A* bientôt livrés. L'agence spatiale japonaise a également procédé le 11 juin 2018 au lancement de l'*IGS-Radar 6*, son 16^e satellite de reconnaissance *IGS* (*Information Gathering Satellite*) et 7^e satellite d'observation militaire à imagerie radar. Si le Japon n'envisage pas de se retrouver pris dans un conflit régional de haute intensité sans la présence américaine, le renforcement de ses capacités lui garantit une certaine crédibilité face à son voisin et envoie un signal à l'administration Trump sur l'augmentation des dépenses militaires.

Malgré une constitution pacifiste le Japon cherche à développer ses capacités offensives, ce qui modifie progressivement le caractère de ses forces. Alors que la construction de porte-aéronefs de plus grande capacité est envisagée, le pays a également décidé de renforcer sa puissance navale, dont ses forces sous-marines, qui vont passer de 19 à 25 bâtiments, lui apportant ainsi équilibre et flexibilité opérationnelle.

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.

1 <https://www.defensenews.com/global/asia-pacific/2018/12/18/with-massive-f-35-increase-japan-is-now-biggest-international-buyer/>

2 <https://www.defensenews.com/digital-show-dailies/japan-aerospace/2018/11/28/japan-prepares-to-stand-up-first-f-35-operational-unit/>

3 DSI : Hors-Série n°62 « Opérations navales » Oct/Nov 2018, p67-68.